

Communiqué

EXPOSITION

Voyage en Orient L'Égypte du photographe Émile Béchard vers 1870-1880

7 novembre 2014 – 30 janvier 2015

**Musée national et domaine du château de Pau
Maison Baylaucq
Place Mulot
64 000 Pau
05 59 82 38 00**

À l'issue des campagnes militaires de Napoléon Bonaparte, le charme exotique et mystérieux qui lie les Occidentaux au Moyen-Orient et à l'Afrique méditerranéenne ne cesse de s'intensifier. Dans les décennies qui suivent, voyageurs, artistes, archéologues et savants sillonnent ces sables inconnus. Les fouilles archéologiques créent une situation particulièrement favorable à l'expression photographique et à ses progrès techniques. Savants, hommes de lettres, accompagnés de photographes (ainsi Gustave Flaubert avec Maxime Du Camp en 1850) ne peuvent trouver de meilleur terrain d'aventure et d'expérimentation que dans le désert de l'Égypte. La documentation réunie par ceux qui pratiquent cet art encore récent apparaît fondamentale, en termes de diffusion et de vision d'un Orient redécouvert et rêvé, contribuant à consacrer une Égypte mystérieuse, onirique, extraordinaire.

La contribution d'Émile Béchard en la matière mérite attention. Vers 1869-1870, Béchard ouvre un atelier au Caire, où il demeure jusqu'en 1880. C'est lui que le célèbre archéologue Auguste Mariette invite, avec Hippolyte Délié, à illustrer l'*Album archéologique du Musée de Boulaq* (Le Caire 1872), brillant témoignage de l'essor de ce type d'édition photographique spécialisée.

Émile Béchard acquiert également une réputation pour ses scènes et ses portraits de la population égyptienne et de la vie quotidienne, qui s'adressent à une clientèle aisée, éprise d'orientalisme ou engagée dans un projet de voyage en Terre Sainte. La collection des photographies de Béchard conservée à la Casa Martelli en offre un parfait exemple. Un choix de 24 portraits intenses de la vie quotidienne est extrait de ce fonds et mis en rapport avec une documentation ancienne (albums archéologiques de l'Égypte, premières éditions de vulgarisation, récits de voyageurs). Autant de prises de vues d'une rare perfection, "dérobées" à la fascination de la vie orientale et guidées d'instinct par un sens extraordinaire des caractères esthétiques.

Illustration : *Écrivain public*, tirage sur papier albuminé vers 1878-1879, coll. Polo Museale Firenze

Organisation

Musée national et domaine du château de Pau (France), cabinet des Arts graphiques, en partenariat avec le Museo di Casa Martelli (Florence, Italie)

Cette exposition fait suite à celle qui a été présentée en 2013 au Museo di Casa Martelli (6 juin – 11 juillet et 5 septembre – 7 novembre 2013) sous le titre *Viaggio in Oriente. Fotografie dall'Africa a Casa Martelli*, dont elle reprend le contenu, complété d'ouvrages et d'objets anciens en rapport avec le fonds exposé.

Vernissage (sur invitation)

Vendredi 7 novembre 2014 à 11h30
Maison Baylaucq, 1 place Mulot

Visiter l'exposition

en visite libre

Du 7 novembre 2014 au 30 janvier 2015,
du mardi au vendredi de 14h15 à 17h (sauf les
jeudis 25 décembre et 1^{er} janvier)
tarif : gratuit

en visite-conférence

À 15h le mardi 18 novembre et les vendredis 21
novembre, 5 et 19 décembre 2014, 16 et 30 janvier
2015

Durée : 1h – **tarif** : 4,50 €

À 14h30 le mardi 16 décembre 2014

Durée : 1h30 – **tarif** : 6,50 €

Réservation au 05 59 82 38 02

Attention : le billet d'entrée est à retirer **au château de Pau** le jour-même

Ateliers pédagogiques

Contactez le service des publics 05 52 82 38 02

Accès

Stationnement recommandé place de Verdun ou rue
d'Étigny

Bus (ligne P8, arrêt Mulot)

Informations sur www.chateau-pau.fr

Commissariat

Francesca Fiorelli (conservateur,
Casa Martelli) - Claude Menges-
Mironneau (chargée de mission -
recherche, Musée national du
château de Pau)



© Sergio Garbari (Polo Museale Firenze)

Contact presse

Virginie Arbouin

05 59 82 38 25

06 86 94 59 96

virginie.arbouin@culture.gouv.fr

Autour de l'exposition

... les publications

Catalogue sous la direction de Francesca Fiorelli Malesci et Claude Menges Mironneau, éd. Sillabe (Livourne, Italie), 58 p., 19 x 14 cm., texte ill. coul. et album de 24 vues, 9 €
4 essais thématiques (Francesca Fiorelli Malesci, *Le Voyage de Carlo Martelli*, Marilena Tamassia, *Note technique sur la photographie*, Margherita Abbozzo, *Aperçu sur la photographie de voyage au XIX^e siècle*, Claude Menges Mironneau, *L'Égypte revisitée par le photographe Émile Béchard*), suivis d'un album des photographies exposées et du catalogue des œuvres et de la documentation présentées dans l'exposition.

le concert ...

En clôture à l'exposition et pour refermer la page de la journée *Livres au château*, les élèves du Conservatoire à Rayonnement Départemental, partenaire culturel et pédagogique du musée national, ont travaillé autour du thème de l'orientalisme et se produiront en concert dans la somptueuse Salle des Cent couverts **le samedi 31 janvier 2015 à 20h30**.



Bilitis, ou la rencontre entre musique, poésie et théâtre

Dans les années 1830-1900, compositeurs, peintres et autres artistes se sont plongés dans les mythes de l'Antiquité et de l'orientalisme. Parmi toutes ces œuvres inspirées par un passé lointain, entre histoire et légende, figurent *Les Chansons de Bilitis* mises en musique par Debussy en 1894 sur des poèmes de Pierre Louÿs. D'une façon générale, Debussy est un exemple parfait de ce goût pour le passé qui a inspiré aussi certains de ses contemporains...

Le concert est gratuit et accessible uniquement sur réservation en raison du nombre limité de places.

Réservation au 06 86 94 59 96 ou virginie.arbouin@culture.gouv.fr

Un aristocrate florentin à la découverte d'un Orient rêvé Le voyage de Carlo Martelli (26 août- 24 octobre 1879)

En 1879, Carlo Martelli (1850-1945), fils d'une illustre noblesse florentine, part en pèlerinage pour la Terre Sainte avec quelques amis. Tours et détours le conduiront jusqu'à Jérusalem, Saint-Jean d'Acre, Damas, en passant par l'Égypte, où il visite Alexandrie, Le Caire. Un périple de presque deux mois dont il ramènera un journal de voyage, en deux livrets manuscrits, encore inédit, où il a soigneusement noté observations et impressions, précieux reflets de sa sensibilité à l'égard d'un monde exotique et plein d'attraits pour ce jeune homme de 29 ans.

Depuis les premiers jours de l'année, je ruminais l'idée d'un voyage en Terre Sainte, et j'en avais fait part à deux amis et parent...

[2 septembre 1879] *Me voici en Afrique, et dans une ville [Alexandrie] qui, pour la partie que j'en ai traversée, ne laisse rien à désirer : les rues sont belles, les immeubles aussi... En allant vers le Nil, nous traversâmes des quartiers peuplés de gens du peuple, ceux-ci dans leurs costumes arabes, les hommes avec des capes de diverses couleurs, aucun ne portant de bas et un très grand nombre pieds nus, coiffés du fez ou du turban ; en somme, grande variété de couleurs. Les femmes ensuite, longue chemise généralement de couleur bleu, entièrement ouverte sur le sein, portant sur la tête comme long voile un tissu de couleur, et sur le visage une bande étroite de crêpe noir, ou parfois de toile blanche, qui leur couvre le visage, laissant apparaître les yeux, qui vous regardent de façon très provocante... (Extraits du *Diario del pellegrinaggio in Terra Santa fatto da Carlo Martelli*)*

Séduit par les couleurs, les lumières, les costumes, puisant aussi son inspiration dans le livre de De Amicis, publié depuis 1876 à Milan et dont les illustrations influenceront de nombreux peintres orientalistes, Carlo Martelli revit l'expérience commune aux voyageurs et aux artistes, qui cherchent à saisir ces sujets d'émerveillement. Il fait partie de ces Florentins cultivés qui, à l'instar des voyageurs nord-européens mettant à profit la valeur formatrice du Grand Tour en Orient ou aux Indes, abordent l'expérience du voyage de l'autre côté de la Méditerranée, à la recherche de contrées imaginées et désirées depuis les expéditions napoléoniennes... tout en bénéficiant en Égypte des balbutiements d'un tourisme d'élite, au confort renforcé, depuis qu'a été ouvert le canal de Suez (1869).

Outre son Journal, Carlo Martelli devait aussi rapporter à Florence des souvenirs, parmi lesquels, très certainement, un choix d'images pouvant donner forme et consistance à ses récits et aux descriptions consignées dans son Journal. Ces tirages photographiques sur papier albuminé, d'une rare perfection, sont conservés dans le fonds photographique riche de quelque 114 pièces appartenant aux collections du Musée de la Casa Martelli de Florence.

Présentée, en 2013, dans son écrin naturel, à la Casa Martelli, l'ancienne maison aristocratique de Carlo, cette exposition trouve naturellement sa place à la Maison Baylaucq, maison dédiée au paysage, au patrimoine et au voyage. Elle est une invitation faite aux visiteurs à partager la fascination durable éprouvée par un jeune voyageur florentin pour un Orient rêvé.

Ainsi finit ce voyage que jamais je n'oublierai de toute ma vie.
(Carlo Martelli)

Émile Béchard : un photographe français en Égypte (vers 1869 - vers 1880)

Dès 1839, date de l'invention de la photographie avec le daguerréotype, Horace Vernet et son neveu Frédéric Goupil-Fesquet réalisent les premières images photographiques en Égypte et en Syrie. Fouilles et missions archéologiques menées en Orient constituent dès lors un domaine favorable à l'expression photographique et aux évolutions techniques de cet art, largement diffusé ensuite par l'édition. Publications d'albums et de rapports photographiques contribuent à un engouement pour les campagnes de fouilles archéologiques ; l'Orient et ses paysages, ses contrées aux atmosphères exotiques fascinent intellectuels et artistes européens qui accomplissent le Grand Tour, voyage formateur et quasi-initiatique sur les rives de la Méditerranée. La production photographique commerciale connaît alors un véritable essor et conquiert une clientèle touristique, qui aborde les terres orientales dès les années 1860. On comptera plus de 250 photographes au Caire - dont 100 français - entre 1869 et 1900 !

Émile Béchard est l'un d'eux. Né en 1844 dans le Gard, le photographe, ouvre un atelier au Caire, rue Mousky, dans le quartier de l'Azbakiyya dans les années 1870. Associé à un autre Français, Hippolyte Delié, il produit de nombreuses vues sur papier albuminé, jusqu'à son départ d'Égypte vers 1880, et son installation à Hyères puis Marseille. Ses tirages sont parfois signés *H. Béchard*, *H* comme Hippolyte, prénom de son frère, qui, resté en France, se consacre principalement à la diffusion de l'œuvre photographique d'Émile.

C'est à Émile Béchard et Hippolyte Délié que le conservateur-découvreur français, Auguste Mariette confie l'illustration de l'*Album du Musée de Boulaq* publié au Caire en 1872 : 40 planches, présentant de superbes mises en scènes de figurines et d'objets archéologiques. En 1887, paraît à Paris *L'Égypte et la Nubie : grand album monumental, historique et architectural*. Cet impressionnant ouvrage comprend 150 vues reproduites par le procédé photomécanique Quinsac : il s'agit de phototypies inversées d'après des photographies d'Émile Béchard prises entre 1870 et 1878 « depuis le Caire (Égypte) jusqu'à la 2^e cataracte (Nubie) ». Ces grands albums contribueront à immortaliser une Égypte inconnue, onirique, extraordinaire et à en diffuser l'image auprès des élites européennes.

S'adaptant au goût de la clientèle touristique, le progrès de cette production commerciale donnera lieu à une baisse sensible de qualité esthétique à partir des années 1880-1890. Les tirages en albums ou en feuilles sur papier albuminé sont onéreux et se voient concurrencés par la pratique individuelle des voyageurs et par l'essor de la carte postale...

Scènes de la vie du Caire

En dehors de son imposant travail sur les monuments et l'archéologie de l'Égypte antique, Émile Béchard excelle dans les portraits de la population égyptienne et les scènes de genre, où se révèle tout son talent créatif. Il revendique d'ailleurs le titre pionnier d'« artiste photographe », conscient d'élever la photographie, et tout particulièrement la photographie de voyage, au statut de nouveau langage artistique. Ses tirages jouissent d'une fortune critique et commerciale méritée : point de vue, composition, lumière, jeu des contrastes, introduction du détail insolite, alliés à la qualité de l'impression, signent leur perfection formelle. Raffinées et savantes, ses photographies inspirent de nombreux peintres du courant orientaliste, y compris en Italie.

C'est cette fortune même qui devait les faire arriver jusqu'à Florence, à la Casa Martelli. Les planches ramenées par Carlo Martelli sont toutes consacrées aux types populaires. Ces images de rues et de vie quotidienne sont alors très prisées par une riche clientèle amatrice du Proche-Orient, qui rêve d'une Égypte éternelle.

Le marchand... est entouré de montagnes de cuivres : ses bassins, ses aiguères, ses cafetières, ses lanternes ou fanoust, aux nobles et sveltes formes, pavoisent son échoppe, pendent de tous les côtés, s'entre-choquent avec un joyeux bruit de carillon, et resplendissent comme de l'or aux feux du soleil égyptien...

Toujours on entendra ces vieilles mélodies qui ont bercé à leur naissance tous les monuments et les métropoles de l'ancienne Égypte, et leur survivent encore.

(Chaudronnier, Magasin pittoresque, décembre 1876)

Sous l'objectif d'Émile Béchard, les scènes pittoresques sortent de l'atelier, la rue devient studio, avec ses fortes contraintes et la part laissée à l'imprévu. Mais ses photographies révèlent aussi un art approfondi du portrait, aux sources esthétiques classiques revisitées par l'orientalisme, comme dans la *Femme Fellah* accroupie, étonnamment picturale.



Liste des pièces exposées

Florence, Museo di Casa Martelli

24 photographies anciennes, tirage sur papier albuminé, H. 47; L. 35 cm., vers 1870-1879, fonds Carlo Martelli:

- N° 11, *Cheik se rendant à la Mosquée la nuit*
- N° 65, *Femmes arabes allant au bain*
- N° 63, *Marchands de Verroterie*
- N° 16, *Groupe de Marchands d'eau*
- N° 18, *Fabricants de Nattes*
- N° 34, *Laboureurs*
- N° 48, *Épicier*
- N° 4, *Groupe des Ulémas (Docteur en religion)*
- N° 19, *Cheik Sadad (Descendant de Mahomet)*
- N° 67, *Fileuses arabes*
- N° 14, *Jeune fille arabe jouant le Tarabouka*
- N° 68, *Femme Fellah*
- N° 30, *Marchandes d'Oranges*
- N° 8, *Paysanne arabe (Fellah portant de l'eau)*
- N° 9, *Type de marchande*
- N° 3, *Marchand de bâtons*
- N° 25, *Ciseleur*
- N° 37, *Repas arabe*
- N° 5, *Groupe des Ulémas lisant le Koran*
- N° 1, *Écrivain public*
- N° 13, *Jeu de Mangala*
- N° 2, *Cheik lisant le Koran*
- N° 6, *Arabe puisant de l'eau*
- N° 27, *Laveuses*

Paris, Bibliothèque de l'École des Hautes-Études

Album du musée de Boulaq comprenant quarante planches photographiques par MM. Delié et Béchard avec un texte explicatif par Auguste Mariette-Bey, Le Caire, Mourès, 1872, in-fol., 43 pp., 40 pl. par Délié et Béchard

Toulouse, Bibliothèque municipale d'étude et du Patrimoine

L'Égypte et la Nubie, grand album monumental, historique, architectural [...] cent cinquante vues photographiques par M. Béchard, avec un texte explicatif des monuments, d'après nos meilleurs écrivains, par M. A. Palmieri, Paris, Béchard & Palmieri, 1887, 2 vol. in-fol., 23 pp., 2 ff., 150 pl. photogr. Par Béchard

L'Égypte à petites journées. Le Caire autrefois par Arthur Rhoné, 1910.

Collections particulières

Le Magasin pittoresque, t. xliv (décembre 1876), ouverture p. 385, "Une boutique de chaudronnier, dessin d'Édouard Garnier, d'après une photographie de MM. Delié et Béchard". 1 vol. broché.

Frères ZangaKi, 2 photographies sur papier albuminé *Rue du Caire et Porteurs d'eau*, 1870-1880

Antonio Beato, *Philae, Kiosque*, photographie sur papier albuminé collé sur papier fort. 1870 1880

Atelier H. Arnoux, *Couple occidental*, carte de visite, 1870

Atelier SCHIER et SCHOEFFT, bergers et chèvres, carte de visite, 1870

Appareil photographique, 1880-1900, acajou
objectif E.SUTER BASEL

Appareil photographique Photo.HALL Paris, 1880-1900, acajou

Châssis d'appareil photographique 13x18, XIXe siècle, acajou , ébène et os et laiton

Visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition

Photographies anciennes, tirage sur papier albuminé, H. 47; L. 35 cm., vers 1870-1879, fonds Carlo Martelli – Crédits photos Sergio Garbari (Polo Museale Firenze)

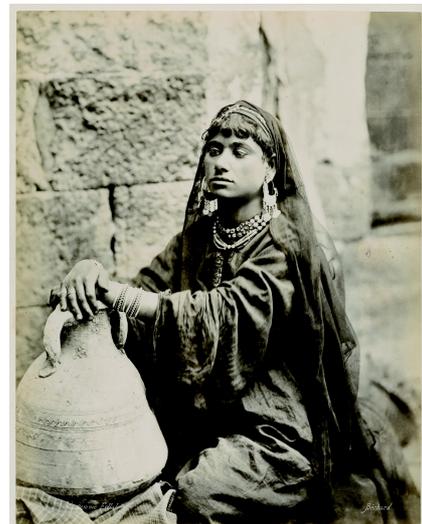
N° 1 Écrivain public



N° 16 Groupe de Marchands d'eau



N° 68 Femme Fellah



Museo di Casa Martelli (Pôle muséal de Florence, Italie)



En 1738, Niccolò et Giuseppe Maria Martelli, riches florentins, commandent à l'architecte Bernardo Ciurini la transformation de plusieurs maisons dont ils sont propriétaires, situées à deux pas de la Place Duomo, sur l'ancienne Via della Forca. L'intérieur est décoré dans le goût de l'époque avec des peintures de Vincenzo Meucci, Bernardo Minozzi et Niccolò Conestabile, et reçoit une décoration de stuc de Giovan Martino Portogalli...

Acquis par l'État italien par donation en 1998, la maison Martelli rénovée devient maison-musée et propose à la visite la belle collection d'œuvres d'art appartenant à la famille, exposées dans une suite de chambres, créant un cheminement agréable pour le visiteur dans ce qui est aujourd'hui le dernier exemple de collection florentine constituée entre les XVIIe et XVIIIe siècles, riche en chefs-d'œuvre tels que l'*Adoration de l'Enfant*, par Piero di Cosimo, deux panneaux de Beccafumi, de magnifiques peintures de Salvator Rosa et Luca Giordano, mais aussi des objets, des meubles, des tapisseries...

Musées de Florence

Tel: 055 290383

firenzemusei@operalaboratori.com

Heures d'ouverture du musée:

Jeudi 14h00-19h00

Vendredi à 14h00-17h00

Samedi à 9h00-17h00

Dimanche 9h00-17h00

Fermé les 2^e et 4^e dimanches du mois

Le Musée national et domaine du château de Pau

(rue du château, Pau)

Un balcon au pied des Pyrénées

Situé au cœur du grand sud-ouest, entre Bordeaux et Toulouse, à proximité de l'Espagne, ce palais successivement seigneurial, royal, impérial, est aujourd'hui un musée national qui accueille chaque année plus de 100 000 visiteurs.

Sa longue et riche histoire peut encore se lire dans son étonnante architecture, où se mêlent éléments médiévaux, Renaissance et romantiques. De ce passé stratifié, le château a conservé ses trois ailes assemblées en triangle autour d'une majestueuse cour d'honneur ainsi qu'un domaine de plus de 22 hectares de jardins et de parc forestier, vestige du magnifique ensemble constitué par les Albret au XVI^e siècle.



Vue de l'aile est du château de Pau
© service de presse de la Rmn-GP /
René- Gabriel Ojéda

Ouverture du Domaine:

du 15 septembre au 14 juin: 8h30 – 18h30/ du 15 juin au 14 septembre: 8h30 – 19h30

L'ascenseur de la tour de la Monnaie vers l'école Marca ouvre à 7h30

Ouverture du musée

Tous les jours, sauf 1^{er} janvier, 1^{er} mai , 25 décembre

Horaires

du 2 janvier au 14 juin et du 16 septembre au 31 décembre

de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h

du 15 juin au 15 septembre de 9h30 à 12h15 et 13h30 à 17h45

La Maison Baylaucq

Place Mulot, Pau

Inaugurée en novembre 2013, cette demeure restaurée comporte des espaces d'expositions temporaires, des ateliers pédagogiques permettant de prolonger la visite des collections permanentes et temporaires par la pratique artistique, une résidence d'artiste, un Centre de Recherche sur le Paysage et le Patrimoine, le service territorial de l'architecture et du patrimoine (STAP), des espaces techniques et de service.



© Lionel Piquard eirl

Ouverture de la Maison Baylaucq

Ateliers et salles de travail pédagogique (**sur rendez-vous uniquement**), toute l'année, hors jours fériés, week-end et mois d'août, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 14h15 à 17h

Expositions temporaires

Accès libre et gratuit, uniquement l'après-midi, du mardi au vendredi, de 14h15 à 17h

